

Congrès de la FIDELF Rapprocher les écrivains francophones

Martine Jacquot

Numéro 41, hiver 1986–1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43462ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Jacquot, M. (1986). Congrès de la FIDELF : rapprocher les écrivains francophones. *Liaison*, (41), 19–19.

Actualités

Congrès de la FIDELF : Rapprocher les écrivains francophones

par Martine Jacquot

Il n'y a pas qu'en Amérique du Nord que les francophones sont éparpillés. C'est le cas de la « *francophonie* » en général, puisque l'on parle et l'on écrit en français dans plusieurs pays d'Europe et d'Afrique. Dans chacun de ces pays, les écrivains se sont regroupés en association mais ils se sont sentis éloignés les uns des autres et le besoin de communiquer est devenu réel. La Fédération internationale des écrivains de langue française (FIDELF), créée à Québec en 1982 sous la présidence de Michèle Lalonde, regroupe dix-huit associations d'écrivains francophones. On y retrouve le Québec, l'Acadie, la Belgique, le Luxembourg, la Suisse Romande, le Zaïre, le Sénégal et même la France, qui semble détenir le monopole du monde de l'édition française. En se regroupant ainsi, les associations se sont données une force d'intervention et d'articulation.

Après Québec en 1982 et Bruxelles en 1984, la FIDELF a été reçue cette

année par l'Association vaudoise des écrivains, à Lausanne en Suisse (pays à la longue tradition d'imprimerie). Plus de cinquante délégués, qu'ils soient écrivains, éditeurs et journalistes, étaient au rendez-vous de juin dernier. Les thèmes du colloque étaient la diffusion des livres, la coédition et la création d'un dictionnaire du français pluriel.

En plus des échanges d'information et de la naissance de projets bi ou multilatéraux, de nombreux problèmes ont été soulevés lors des débats. Dans le domaine canadien, Gaston Miron, Michèle Lalonde, Henri-Dominique Paratte et Michel Guay ont fait part des difficultés de publication et de promotion ainsi que de la faiblesse des subventions. En Afrique, la situation n'est pas meilleure, surtout depuis la décolonisation, d'après Bua Bua Wa Kayembe du Zaïre.

Le Belge Emile Kesterman a expliqué que la France avait quasiment « *volé* » leurs grands auteurs, puisque l'on a tendance à oublier que Simenon

ou Marguerite Yourcenar sont Belges et non Français. En Belgique, des collections sont lancées pour créer une mémoire culturelle du patrimoine. La Suisse Manon Hubert a également mis le doigt sur les intérêts de l'écrivain: en effet, non seulement est-il difficile de trouver un éditeur, mais celui-ci ne tient pas toujours sa promesse de remettre les maigres dix pourcent de droits d'auteur. L'essayiste Guy de Bosschère a proposé, entre autres, la création d'un prix littéraire FIDELF. On a aussi proposé la création d'une revue internationale, une mise en marche de projets de coédition simultanée, d'expositions et signatures de livres, de spectacles, d'émissions de radio et de télévision, la multiplication de rencontres entre associations pour approfondir certains problèmes spécifiques et une ouverture sur le monde en participant aux rencontres internationales d'écrivains.

Le prochain colloque, prévu pour 1988, se déroulera au Mans, en France.

Extremities

de William Mastrosimone

La violence n'a pas de frontières. On peut en être victime. Un homme, une femme peuvent être insultés, volés, assassinés, soit par un homme, soit par une femme. Rares sont les hommes qui...

Extremities n'est pas un "show". Un divertissement. C'est un spectacle provoquant qui nous expose nos comportements. Un spectacle sur la vie. Une minute de vie dans le silence.

Succès triomphal à New York

Du 24 février au 14 mars

Le Théâtre d'la Corvée

Saison 86-87

informations:
749-3631

À la salle York
12, rue York (coin Sussex), Ott.

La Visite

de Michel-Marc Bouchard

La Visite; c'est une maison ouverte de toutes sortes de visite, des visites des mauvaises, des tannantes et des dérangeables. La Visite, c'est un show à une multitude de personnages cocasses. La Visite, c'est une cuisine bien de chez nous avec toute la parenté et le voisinage. La Visite c'est drôle, c'est enlevante. Le théâtre populaire à son meilleur.

En tournée ontarienne

Du 28 avril au 2 mai